

Marie-Andrée Cossette est une femme occupée! Elle partage son temps entre l'Université Laval, où elle enseigne à l'École des arts visuels, et New York où elle fréquente les grands de l'holographie afin de perfectionner son art. Elle nous avait promis un texte pour notre Cahier sur le FUTUR, elle n'a pas pu tenir sa promesse, faute de temps. Nos lectrices devront se contenter de ces quelques lignes tirées du *Journal de Québec* signées par Yvon Pellerin, lors de l'exposition de Marie-Andrée au musée de l'Anse dans le secteur de la Place Royale, en septembre 1984.

"Une puissante lumière blanche traverse un mince panneau de verre transparent dans la salle plongée dans une demi-obscurité. Si on mesure cinq pieds et quatre pouces et qu'on est placé à une distance de 15 pieds, on voit aussitôt apparaître dans cet "écran" un globe terrestre coloré en trois dimensions qui a l'air de se balancer dans le vide. Au-dessus, un coeur de cristal rougeoyant paraît s'éloigner vers l'infini. En dessous, des cubes de verre étranges glissent vers l'extérieur du cadre. Il suffit de bouger les yeux et la tête légèrement pour que l'image se transforme complètement: les couleurs changent, les objets se meuvent comme par enchantement... C'est le bal holographique!

"L'holographie d'art que présente actuellement Marie-Andrée Cossette, c'est la rencontre de plusieurs technologies de pointe: celle du laser d'abord, de l'optique, de l'information, mais aussi de la matière grise humaine qui anime toute cette science.

Cette fois, cette pionnière québécoise présente trois nouvelles pièces au public, sorties toutes chaudes d'un laboratoire holographique du New Jersey où l'artiste scientifique a passé l'été. Chacune de ces trois réalisations a nécessité des semaines de mise en place en laboratoire d'une instrumentation raffinée faite de lentilles et de plaques photosensibles traversées en des points extrêmement précis par la lumière séparée de puissants lasers à l'argon. Des calculs informatiques sophistiqués ont été nécessaires pour atteindre l'image désirée et les couleurs voulues. On a dû appliquer méthodiquement des lois physiques complexes, mais le résultat est là, magique: des formes en trois dimensions aux couleurs de l'arc-en-ciel flottent dans l'espace et ce sont exactement celles que l'auteur avait imaginées. "Cette fois," explique Madame Cossette,

"c'est de l'holographie par transmission, un processus plus difficile à travailler que celui par réflexion comme j'avais l'habitude d'utiliser." L'holographie par transmission inventée en 1968 aux États-Unis se voit par transmission de la lumière derrière l'image plutôt que devant, comme c'est le cas avec la réflexion."

Marie-Andrée Cossette définit elle-même sa démarche en ces termes:

"Exprimer l'aspect essentiellement dramatique de la vie, faire éprouver la joie sous tous les aspects, fût-ce l'aspect tragique. Mes images parlent du temps qui fuit, de la réalité et de ses illusions dans la vie de tous les jours et de rêves enfouis dans le coeur de l'homme.

"Dans mes images, je joue avec les effets de la lumière et des couleurs sur des formes et des structures. Et par là, j'essaie de saisir l'essence de l'existence. En ce sens, j'exprime ce qui me préoccupe sans en parler, ou plutôt j'en parle toujours sans le nommer.

"Et c'est ainsi que l'holographie, comme forme d'art, est partie intégrante de mon existence."

Marie-Andrée travaille actuellement à mettre sur pied le premier centre d'holographie rattaché aux arts visuels. Des scientifiques en chimie, physique et informatique se joindront aux concepteurs visuels. Ce centre sera d'abord un lieu de recherche pour y développer des images holographiques, un lieu d'animation où les chercheurs viendraient échanger et partager leurs idées mais la vocation que privilégie Marie-Andrée, c'est celle de l'enseignement: elle veut former la première génération d'holographes québécois.

Les prochains hologrammes de Marie-Andrée Cossette seront les résultats de ses explorations des couleurs symboliques de l'air et de l'eau. Par exemple, elle conçoit l'eau comme une spirale rouge. Pourquoi rouge? Parce que le rouge est une couleur cosmogonique, c'est la couleur du commencement, de l'explosion du cosmos. Rouge aussi, parce que c'est la couleur du sang, liquide qui porte le germe de vie, qui est rattaché à la femme. Et dans cet ordre d'idée, cette artiste rêve de faire des images qui explorent le corps humain érotisé. De belles images en perspective!

Pour plus tard? Marie-Andrée fait des démarches actuellement pour se rapprocher des chercheurs européens. Cette inlassable chercheuse n'a pas fini de nous épater, ses ambitions n'ont pas de frontières.

DIES IRAE*

On that day
Ripples will spread,
Fat will undulate,
Swell, sprawl,
Rampant,
Surging, insurgent.

No recanting then,
No mealy-mouthed forgiveness
Our vengeance is curved,
Compact and keen.

Fat women
Are not few.
When we rise,
The earth will shake.

Christine Donald
Toronto, Ontario

**this poem and "the fat woman finds her level" (published in CWS/cf Vol. 6, No. 1) are from a manuscript to be published later this year by Ragweed Press, P.E.I.*

invocation

just in case
duality
gets the upper hand,
just in case
destruction and redemption
act out the prophecy,

we will cant the lullaby
they taught us for this
special occasion, meiosis
of the spirit

because

the measurement of time
just may have
the upper hand
over eternity.

just in case
the council of hours
gets to
call the shots
this time round,

we will
sound the ancient rhythm,
summon the mist of fusion
to the boundaries they said
would come to pass,
just in time,

just in time.

Joan Ruwinsky
Foster, Quebec